

Mercredi 29 janvier

Le temps reste couvert , et nous préférons fuir le chantier et visiter les familles.

Françoise a demandé d'aller voir Spéciose qu'elle a aidée l'an passé pour le cimentage de sa maison.

C'est vrai, que ce petit bout de femme a toujours forcé notre admiration : pendant le génocide, son fils unique a été massacré sous ses yeux, elle a alors caché et nourri plusieurs enfants, les a recueillis ensuite, puis d'autres encore jusqu'à en avoir 8 qu'elle a élevés seule.

Dans sa petite maison vivent encore 6 personnes, et deux de plus pendant les vacances quand les enfants rentrent de pensionnat.

Depuis des années, elle gagne sa vie en tressant des paniers avec des fibres de plastique, mais un petit complément de revenus ne serait pas un luxe.



Elle a construit sur le peu de terrain encore disponible deux pièces pour y mettre des chèvres et des lapins.

Les lapins, elle en a déjà dans sa cuisine mais si « les autorités » l'apprennent, ils seront confisqués car une loi très stricte est passée il y a 2 ans: pas d'animaux dans les pièces d'habitation.

Pour les déménager et acheter les chèvres, elle attend d'avoir deux bonnes portes fermées d'un bon cadenas: Prix : 60 €

Nous apprenons que Christian, 5 ans, le fils de sa fille Léa, qui vit avec elle, n'est pas scolarisé.

La marraine de Elisabeth, a donné un beau cadeau de Noël qui va nous permettre de payer les portes, la scolarité de Christian et 2 chèvres : elle est aux anges...

Françoise qui a remarqué que les garçons dorment sur des nattes leur offre un matelas.

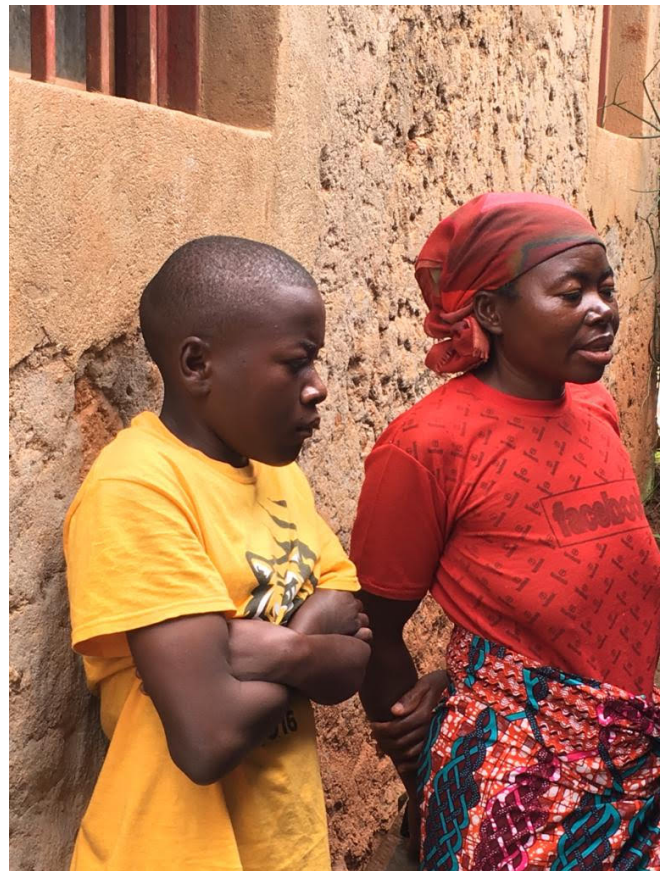
Nous lui proposons encore de chercher un petit terrain à louer dans les environs pour faire un potager: on lui allouera un AGR pour le faire.

Pas très loin de là vit Thérèse, une ancienne bénéficiaire d'Apécos, qui après 5 ans d'interruption nous supplie de pouvoir revenir.

Thérèse est illettrée, elle avait fait faillite avec son petit commerce de charbon et n'avait plus osé revenir car elle ne savait plus rembourser son AGR. Depuis lors, elle a tout remboursé, et vient très régulièrement à toutes les réunions.



Christian, petit fils de Spéciose



Paul et Thérèse, sa maman

Nous ne proposons plus jamais de commerce à des femmes ne sachant ni lire, ni écrire, ni calculer.

Nous décidons de prendre son fils Paul à condition qu'il redouble sa 6^e primaire pour repartir sur de bonnes bases (il avait 45 %, mais était tout le temps chassé de l'école car sa mère ne payait pas le minerval.)

L'après midi, visite chez Vénérande, que nous avons baptisé « Beaux yeux » car ses yeux bruns clairs éclairent tout son visage.



Vénérande



Edison, son petit fils